Transcription de la présentation du site http://france-bienvenue.fr faite par sa conceptrice Anne Ghanassia



Bonjour à tous. Alors Jürgen m'a demandé de… de présenter un peu un projet que… qui a démarré avec des étudiants avec qui je travaille toute l'année. Et… Voilà, c'est un exercice pas très facile à faire parce que… monologuer comme ça, c'est un peu compliqué et je vais essayer de le faire avec le plus de naturel possible. C'est plus simple de répondre à des questions mais… mais bon, voilà !

Donc je m'appelle Anne et je suis prof d'anglais en fait, à l'IUT de Marseille. Un IUT, c'est un Institut Universitaire de Technologie et nos étudiants, en deuxième année, doivent participer à un projet sur lequel ils travaillent toute l'année. Et donc cette année, j'ai proposé ce projet « Site » … « Site de français ». Et donc, j'ai travaillé avec un petit groupe d'étudiants, de six étudiants au départ, puis de cinq. Il y en a une qui a arrêté en route. Voilà.

Et donc… En fait, l'idée est partie de… disons de… C'est pas du tout original. Je suis partie de ce que j'avais vu sur Internet et de ce qui me servait beaucoup, c'est-à-dire un site d'anglais qui s'appelle elllo – E deux…trois L O , pardon – qui est un site fait par un anglophone, un Américain qui vit au Japon et qui a développé son site avec plein, plein de conversations courtes, sur la vie quotidienne des gens, etc… en anglais. Et …Voilà. Et en fait je m'en suis… je m'en sert avec mes étudiants pour qu'ils écoutent, disons, des conversations assez authentiques, assez courtes. Il y a la transcription. Et en même temps, c'est un super témoignage sur la vie quotidienne de tous ces gens-là, c'est-à-dire des gens de langue anglaise qui vivent au Japon, qui vivent aux Etats-Unis, et ainsi de suite. Voilà. Donc c'est… Enfin, vraiment rien d'original de ma part et simplement, je me suis dit que si nous, on y trouvait notre… enfin un grand intérêt, là en France quand on apprend l'anglais, je me suis dit que, après tout, sûrement les gens qui apprenaient le français pouvaient aussi avoir envie de trouver ce genre de choses. Et voilà. Et c'est parti de là. Et je me suis dit donc

qu’on pouvait faire la même chose pour le français et comme j’ai la chance d’avoir beaucoup, beaucoup d’étudiants sous la main, si je puis dire, bah, c’est devenu un projet dans lequel ils sont… ils entrent en jeu.

Donc avec nos… mon petit groupe, on a commencé à travailler d’abord sur ce que, bon, on voulait faire, et puis quelques conversations et puis ensuite sur le site lui-même, enfin le design du site, etc... Bon ça a pris quand même du temps parce que c’est… Disons que le projet des étudiants, c’est quelque chose d’assez limité dans leur semaine. Ils y passent au maximum une heure par semaine, donc c’est pour ça aussi que le projet a avancé très lentement au départ. Et voilà. Mais maintenant, il est un peu plus lancé et je pense que ça va continuer de toute façon. De toute façon, à la rentrée avec un nouveau groupe d’étudiants. J’ai déjà des étudiants qui sont venus me voir pour me dire qu’ils avaient envie de participer à ça et d’y travailler. Donc je pense que maintenant, la relève est assurée. Et voilà.

Et donc pour en revenir un petit peu à … enfin pourquoi ça me plait de faire ça et pourquoi je pense que ça plait aussi à mes étudiants de faire ça, c’est parce qu’on avait envie de… comment dire… oui, de… de mettre un petit peu en scène le français tel qu’on le parle, tel qu’on l’entend autour de nous tous les jours, avec… je sais pas, les hésitations, les formulations approximatives, bancales, les erreurs…Enfin tout ce qui fait que quand on arrive dans… dans un pays étranger, enfin le pays dont on apprend la langue, tout ce qui fait qu’on ne comprend pas grand-chose finalement, parce que c’est vraiment autre chose que… Enfin parler une langue, c’est autre chose que juste connaître la grammaire, connaître le vocabulaire qu’on trouve dans un manuel. C’est vraiment complètement différent. Et ça, on peut pas le trouver, je pense, dans un manuel, dans une méthode de langue parce que l’auteur du manuel et l’éditeur, enfin ils ne peuvent pas se permettre de… d’écrire, d’imprimer, de publier tout ça. On peut pas publier des conversations où les gens oublient la moitié des négations, où ils mettent des « là » et des « quoi » et des « et tout » à tout bout de champ dans leurs phrases et tout ça. Donc je me suis dit que ça, c’était quelque chose qui pouvait vraiment intéresser quelqu’un qui est motivé par l’apprentissage du français parce que moi, c’est ce que j’ai recherché aussi dans l’anglais à un certain moment. Et, voilà, je voulais pas juste écouter la radio, regarder des émissions de télévision. Je voulais aussi entendre des « vrais gens » qui parlaient réellement et tout ça, sans forcément vivre dans le pays, parce que, bon, c’est bien joli, mais on peut pas… Enfin voilà, on peut aller dans le pays dont on apprend la langue pendant des vacances, etc… Mais à part s’y installer, sinon, on n’a pas l’occasion de vraiment entendre la langue telle qu’elle est parlée. Donc…Donc voilà.

Et c’est ça qui est vraiment formidable avec internet, c’est que c’est possible, en fait. Et quand je repense à la façon dont moi j’ai appris l’anglais quand j’ai commencé, (il n’) y avait rien d’autre que le prof, y avait rien d’autre que le manuel, y avait rien à écouter à part, bon voilà, la radio, des radios. C’était difficile de trouver des livres et des journaux si on n’était pas à Paris. Moi, j’avais la chance d’être à Paris, de faire mes études à Paris et de pouvoir aller un petit peu en Angleterre pendant les vacances. Mais bon voilà. C’était… C’était un peu compliqué quand même, alors qu’aujourd’hui, finalement avec internet, on trouve tout ça et il y a une richesse extraordinaire. Donc je me suis dit : « Après tout, on peut peut-être participer… essayer de participer un tout petit peu à cette richesse ! »

Et puis…enfin, ce qui m'intéresse en fait, c'est aussi le côté un petit peu « petite chronique », « petit témoignage », « petit morceau de vie ». C'est sans prétention, pour que les gens qui écoutent se fassent une idée eux-mêmes de la façon dont.. dont on vit en France, qu'ils se fassent une idée de nos habitudes, de nos différences. Voilà, c'est pas un cours. C'est pas impersonnel. Enfin je trouve que c'est ça qui est vraiment important en fait, c'est de découvrir peu à peu comment les gens vivent dans un autre pays, à travers, oui, leur vie quotidienne. Et bah, c'est tout ce côté-là qui… qui me paraissait intéressant.

Et ce qui m'a… ce qui m'aide aussi, c'est de pouvoir comparer justement deux cultures, notamment enfin la culture française et la culture américaine et de comprendre un peu ce qui peut être difficile dans notre langue pour quelqu'un qui apprend le français, parce que j'ai… enfin je suis en contact avec des étrangers, des Américains qui apprennent le français. Et puis, ce qui m'aide… ça m'aide aussi pour comprendre ce qui est différent dans notre culture parce que finalement, quand on vit dans son propre pays, on ne remarque plus toutes ces petites… tous ces petits détails de la vie quotidienne. Et bah finalement, on se dit…Enfin on se pose pas de questions dessus. Et quand on compare finalement à un autre pays, on se dit « Ah bah tiens, oui, nous on fait les choses comme ça et ailleurs, c'est différent. « Donc c'est ces petites choses-là qui m'intéressaient, quoi. Et voilà.

Et donc ce qu'on essaie de faire, c'est de… d'improviser mais en même temps, de préparer, c'est-à-dire réfléchir d'abord à ce qui pourrait intéresser, ce qui pourrait surprendre, ce qui pourrait amuser ou déplaire, à des étrangers, en prenant un peu de recul par rapport à notre propre vie. Et réfléchir aussi à ce qui peut être intéressant du point de vue de la langue, les mots, les expressions qu'on emploie sur tel ou tel sujet ou dans telles ou telles circonstances. Voilà ! Et puis après, bah on se lance. Et on essaie de parler à peu près comme ça vient avec le plus de naturel possible. Et bah ça, ça dépend un peu des gens, ça dépend du sujet, ça dépend de l'art de poser les questions aussi, et je pense que là-dessus, on va pouvoir vraiment progresser. Et c'est intéressant, je trouve, d'avoir des façons de… enfin… de parler différentes, selon l'âge, selon le milieu social dont on vient, selon l'aisance qu'on a à l'oral ou pas. Et aussi le petit truc, oui, c'est que bah là, vous entendrez des accents qui sont différents, parce que, bah on est à Marseille, et bah Marseille, c'est le sud de la France et donc il y a un accent très marqué. Et ce sont des accents que vous n'entendrez jamais à la télé, dans les films, je sais pas, à la radio, etc…ni dans… je sais pas… les enregistrements qui vont avec les manuels. Vous n'entendrez jamais ça. Vous entendrez un accent plutôt comme le mien parce que moi, je suis née à Paris et je suis… je me suis installée à Marseille il y a une quinzaine d'années. Donc mon accent a un petit peu changé mais globalement, c'est quand même un accent très standard, enfin en tout cas standard par rapport aux critères utilisés dans les manuels d'apprentissage. Et voilà. Donc c'est ça qui m'intéresse aussi. Il y a ce petit côté-là, parce que c'est la France, parce que il y a le nord et il y a le sud de la France en quelque sorte et que voilà ! C'est… c'est du français. Et ça peut surprendre quand un étranger vient en France, ça peut le surprendre énormément de… de ne pas retrouver ce qu'il a entendu à l'école ou à l'université. Voilà.

Et puis, ensuite, ce qui m'intéressait aussi évidemment, c'était de transcrire tout ça, comme ça avait été dit parce que c'est pas le tout de… d'enregistrer mais il faut que

les gens comprennent. Et… bah on écoute, enfin je veux dire un étranger écoute et puis à un moment donné, il a peut-être besoin de voir les mots écrits. Et voilà. Donc il y a ce côté transcription, transcrire exactement ce qui a été dit, même si c'est mal dit, même si il y a des erreurs. Et… et voilà. Et donc, bah j'espère que… Et puis donner quelques petites explications aussi sur certains aspects, voilà, qu'on trouve un peu importants mais sans faire de cours, sans faire de grandes leçons. Je sais pas, je me dis que les gens se débrouillent après, et puis… parce qu'on pourrait tout expliquer. Mais bon, les gens se débrouillent, et puis, selon leurs besoins, selon leur motivation, bah voilà, chacun va… va aussi loin qu'il a envie. Et de toute façon, si il y a des questions, les questions sont les bienvenues dans les commentaires et on répondra à tout ça. Voilà.

Et donc, vraiment l'idée, c'est que c'est sans prétention, c'est l'idée de rendre service et puis de partager parce que… voilà. C'est… C'est quand même une idée de base, je trouve, sur internet. Et franchement, ça me viendrait pas à l'idée…enfin… je veux dire, je supporte pas les sites d'apprentissage de langue et tout ça payants sur internet. Ça m'énerve profondément Et je trouve que c'est bien que, là, voilà, il y ait des petites choses comme ça qui soient accessibles à ceux qui veulent. Et maintenant, ils peuvent télécharger. Et on n'est pas au top au niveau technologique ! Ça viendra peut-être. Mais voilà, je veux que ce soit un truc pratique et qui rende service, et qui permette de partager notre français, partager notre culture un petit peu et d'échanger avec des gens qui s'intéressent à la France et au français. Voilà. Merci !